



Le 23 mars retraite, emploi, salaire

C'est le triptyque indissociable pour l'avenir. La crise orchestrée par le capital sert de prétexte pour détruire le "social" acquis par les générations antérieures, qui ont dû se battre sans relâche pour gagner les droits dont nous bénéficions aujourd'hui. La tentation est grande pour le patronat et son Gouvernement de porter l'estocade finale à notre système de protection sociale et de retraite, qui pourtant a fait la preuve de son efficacité en cette période difficile pour les salariés.

Si difficultés il y a, les causes sont connues : 32 milliards d'exonérations de cotisations en 2009 pour les entreprises, dettes de l'Etat envers les caisses de Sécurité Sociale, baisse de l'emploi, précarité, bas salaires... **Les remèdes**

aussi sont connus :

- *augmentation du pouvoir d'achat des salaires et pensions,*
- *création d'emplois,*
- *arrêt des délocalisations de productions,*
- *rééquilibrage du partage des richesses créées par le travail entre le salaire et le capital...*

Hier, chez Michelin, on nous parlait du client pour lequel il fallait se damner pour son service. Aujourd'hui, c'est l'actionnaire qui doit être le centre d'intérêts, le discours change, le but reste le même, détourner et s'accaparer le fruit de notre travail.

Il est temps de résister à ces sirènes qui nous conduisent tout droit sur l'écueil !

LE 23 MARS, TOUS LES SYNDICATS CGT DU GROUPE, AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS SYNDICALES, VOUS APPELLENT A FAIRE ENTENDRE VOS VOIX EN PARTICIPANT AUX ARRETS DE TRAVAIL ET AUX MANIFESTATIONS PREVUES DANS TOUTE LA FRANCE CE JOUR-LA.

Notre force c'est notre nombre, ne l'oublions pas !



Montceau

5 salariés de Michelin Blanzay licenciés pour faute lourde

**La répression patronale à son paroxysme avec la
volonté de détruire tout mouvement de contestation.**

Nous avons connu des moments très intenses avec des salariés prêts à défendre leurs emplois que Michelin, au nom de la finance, a choisi de détruire d'un revers de la main.

Alors que nous luttions depuis plus de 8 jours devant l'usine avec honneur et dignité, avec une tension extrême que l'on connaît dans ces moments difficiles où la moindre provocation peut avoir des conséquences dramatiques.

Nous avons résisté de manière exemplaire, en faisant des haies d'honneur, lorsque la direction encadrée par les élus CGT, faisait les relèves de la garde traversant l'ensemble des grévistes, en espérant voir des salariés exaspérés commettre l'irréparable.

Jamais un gréviste n'a touché de près ou de loin un responsable, si ce n'est que par les mots ou les sifflets.

Nous, et vous aussi, étions présents le 24 juin à Clermont où nous avons essuyé le mépris de M. Bléhaut, Mme Bravo et M. Cropi, qui, après nous avoir écouté, mais certainement pas entendu, ont provoqué la colère des salariés.

La plaque de ferraille devant les Carmes avec le Bib dessiné dessus est le facteur principal retenu pour licencier les 5 salariés pour faute lourde car ils se sont attaqués à l'image de Michelin.

Chez Michelin s'en prendre à un vulgaire morceau de tôle mérite d'être pendu haut et court. "Heureusement que la peine de mort est abolie !!!"

Pour continuer, la direction n'étant pas parvenue à déstabiliser, le syndicat CGT qui avait le soutien total des salariés et qui a repris l'action le 21 juillet faisant encore une fois preuve de grande responsabilité en venant directement demander à la direction de lever la sanction sur un salarié en CDD sans quoi nous resterions devant le service du personnel.

Réponse de la direction : "on vous jure qu'il n'y a aucune sanction de prise contre personne !!!"

Nous sommes retournés au travail et le lendemain ce même salarié venait avec un recommandé AR signifiant une mise à pied de 3 jours.

Voilà ce qui a mis le feu. En présence de 300 salariés sur l'équipe et suivi par les autres équipes, nous avons parlementé pendant

quelques heures avec 4 membres de la direction, qui sont restés fidèles à eux-mêmes sans aucune écoute à notre revendication qui demandait seulement de retirer la sanction.

Nous étions près de 2000 salariés à Clermont le 24 juin, nous étions plus de 650 salariés le 18 juin -premier jour du conflit sur le parking à Blanzay-, nous avons terminé le 26 juin après une assemblée générale de 300 salariés, nous étions plus de 300 lors de l'action du 22 juillet, mais voilà 5 salariés qui, comme tout le monde, ont défendu leur emploi et sont convoqués et exécutés avec licenciement pour faute lourde.

A savoir absolument : tous les services d'ordres de la république et les élus politiques ont soulevé à maintes reprises la gestion parfaite du conflit au vu de l'importance de celui-là.

NOUS NE DEVONS, OU PLUTOT NOUS AVONS LE DEVOIR DE LES DEFENDRE POUR DIRE NON A LA REPRESSION PATRONALE, NON A LA DISCRIMINATION ET NON AU POUVOIR ABSOLU DE SANCTION DE CES DIRECTIONS INHUMANES.

Nous devons aller en justice, mais comme chacun le sait, il nous faut des moyens financiers à hauteur de 10 000 €.

L'implication de tous les syndicats, de tous les salariés doit nous permettre d'obtenir cette somme et de lancer la procédure. A l'heure actuelle, quelques syndicats ont déjà donné et nous les remercions beaucoup. Nous tiendrons un état des comptes de la solidarité qui sera transmis à tous les demandeurs.

Merci

**Les dons doivent être libellés
à l'ordre du :**

Syndicat CGT Michelin Blanzay.

Adresse : Rue du Brulard - ZI la Fiolle
71450 BLANZAY.

O22 Cataroux

Pneus Rétro : encore une délocalisation !

Après avoir perdu le Tourisme Haut de Gamme, le Très Haut de Gamme, c'est au tour du pneu Rétro d'être délocalisé en Serbie en 2011. La production de cette gamme représente 40 000 enveloppes et concerne environ 60 salariés.

Il faut bien dire que, depuis des années, il n'y a plus d'investissements industriels sur O22. Au contraire, on voit des machines être démontées une à une, la maintenance du Parc Machines restant à du mal à être effectuée.

A souligner aussi que la moyenne d'âge sur ce service est de l'ordre de 50 ans, conséquence des différents plans sociaux.

Autre conséquence, c'est la disparition de notre savoir-faire. A une époque sur O22, on pouvait fabriquer, s'adapter rapidement à de nouvelles demandes.

Aujourd'hui, on nous dit que l'activité principale de C2 (O22) ce sera la compétition. Oui mais pour combien de temps ?...

Encore une fois, ce nouveau coup porté à nos fabrications n'a qu'un seul but : la finance !

Pourtant on peut refaire du Haut de Gamme à O22. Les machines sont adaptées et on en a déjà fait. D'autre part, nous savons que l'usine de Roanne a des difficultés pour réaliser la quantité journalière, il leur manquerait 1 000 pneus par jour.

Alors, Messieurs les décideurs, qu'attendez-vous pour en rapatrier à Clermont-Ferrand ? Les salariés d'O22 seront preneurs.



Laboratoire GSF

Depuis juin 2009, la situation est devenue insupportable pour les salariés au laboratoire GSF. La maîtrise, afin d'augmenter la productivité des salariés et diminuer le personnel, a utilisé les pires méthodes. Pression, stress, sanction pour des motifs imaginaires, ambiance dégradée et isolement du personnel : les salariés ont eu le droit à toutes les panoplies possibles de la part de l'atelier. La CGT est d'abord intervenue auprès de la maîtrise qui a nié les problèmes.

Suite à ces dénégations, la CGT a averti le Médecin du Travail et l'Inspection du Travail de la mise en danger de la santé morale et physique des salariés et a continué à soutenir les salariés en intervenant régulièrement dans l'atelier. Suite à notre action, le Médecin du Travail a mis en place une enquête où elle a interrogé l'ensemble des salariés. La maîtrise n'a pas pu cacher plus longtemps ses méthodes particulières. Mais elle était revancharde.

Le chef d'atelier et la chef d'équipe ont organisé des réunions dans l'atelier pour diviser les salariés. Ainsi la maîtrise demandait aux salariés d'écrire de manière anonyme ce qu'ils reprochaient aux autres salariés de l'atelier. Ensuite le chef d'atelier lisait devant les salariés les critiques. Une salariée s'est retrouvée insultée de "*pisse-vinaigre, emmerdeuse et chieuse*", ceci nommément et publiquement. Un salarié refusant de participer à ce jeu de massacre a été obligé de s'y soumettre.

Seule l'intervention de la CGT a permis l'arrêt définitif de telles méthodes.

Cholet

 **Site Internet de la
CGT Michelin :**
www.cgtmichelin.fr/
Mail :
cgt.michelin@wanadoo.fr

P.S.E. (Plan de Sauvegarde de l'Emploi) : quel bilan ?...

Pour la direction, la restructuration se passe dans un « climat apaisé » et tout se passe normalement. Pour certains syndicats, tout va bien !

Le consensus semble fait, on peut fermer des sites et licencier les salariés sans problème apparent, sur le papier tout est au mieux dans le meilleur des mondes.

Mais que pensent ces personnes contraintes de rechercher un autre emploi, de déménager à plusieurs centaines de kilomètres de leurs racines, alors qu'ils ne l'ont pas choisi ? De ceux qui, ne pouvant ou ne voulant pas quitter

leur région, tentent de créer leur emploi avec toute l'incertitude pour l'avenir ?....

Et les familles contraintes de subir des événements qu'elles n'ont pas voulu avec les difficultés que cela crée à tous.

Quant à ceux qui jouent ainsi avec la vie des gens, comme avec de vulgaires pions, vont-ils arrêter de se glorifier de ces actes méprisants. D'autant plus méprisants que le but recherché est de gagner encore plus d'argent pour des actionnaires qui en ont déjà trop.

Il est temps d'exiger une autre répartition des richesses créées et un retour aux valeurs humaines, que le capitalisme ignore.

On marche sur la tête

Les actionnaires vont percevoir plus de dividendes que de bénéfices réalisés. 104 millions de bénéfices pour plus de 147 millions de dividendes distribués ! Où va être prise la différence ?...

Un emprunt pour rémunérer les actionnaires ? Ce ne serait pas la première fois que Michelin le ferait !

Economiser sur les 412 millions prévus pour les restructurations (plan anti-social à Montceau, Tours, Lille, SODEMECA et le plan de départ volontaire France, la fermeture d'une usine au Japon, la suppression de personnel en Amérique du Nord...) et ainsi "économiser" sur les droits des salariés licenciés. Là non plus, ce ne serait pas une première.

Prendre sur les 1,387 milliards de cashflow libre ?...

Peu importe, pour les actionnaires, on trouvera !

Pour l'emploi, les salaires, pour développer les productions en France, là il n'y a pas d'argent ! C'est trop cher ! C'est même des charges, qu'il faut réduire ou faire disparaître ! Trop d'impôts ! Trop de salaires ! Trop de ceci ou de cela !...

Pourtant, la seule charge qui pèse sur les entreprises c'est l'actionnaire et sa rémunération toujours insuffisante et pour lequel tous les sacrifices doivent être consentis.

Ça suffit !

Bulletin d'adhésion

*Je
me
syndique*

Nom-Prénom

Adresse

.....
Atelier ou service – usine

Bulletin à remettre à un militant CGT de votre connaissance